

## AIGUILLE-DU-MIDI : DE L'UTOPIE SUISSE AU GÉNIE ITALIEN

Pour ceux qui ne lisent pas la Tribune de Genève, voici un intéressant article paru dans ce quotidien le 5 décembre 2005. Il nous a été transmis par Henri Bochud.

### **Téléphérique : il y a cent ans, un Appenzellois présentait un projet révolutionnaire à Chamonix.**

On ne s'en lasse pas. Débarquer du téléphérique de l'Aiguille-du-Midi, face à l'immensité des Alpes, est toujours un moment de bonheur. Plus d'un demi-million de personnes en font l'expérience chaque année. Ce bonheur, elles le doivent un peu à l'utopie de l'Appenzellois Marc Eugster qui, un beau jour de décembre 1905, vint présenter son projet à la mairie de Chamonix, et beaucoup au génie du Piémontais Dino Lora Totino, l'homme du téléphérique inauguré en 1955. Cent ans nous séparent du premier événement, et cinquante du second : ce double anniversaire vaut bien un petit retour en arrière.

L'Appenzellois qui pousse la porte de la mairie de Chamonix, le 16 décembre

1905, a fait fortune en Amérique, avant de s'établir en France. Il vient défendre un projet de funiculaire aérien inspiré des travaux de l'ingénieur helvétique Emil Strub et de son collègue allemand Wilhem Felmann auxquels on doit le premier téléphérique alpin : l'ascenseur de montagne à câble du Wetterhorn dans l'Oberland bernois.

Trente ans de travaux : pour faire admettre son projet, Marc Eugster, futé, fait jouer la rivalité (déjà) entre Chamonix et la voisine St-Gervais qui avait déjà donné son feu vert au Tramway du Mont-Blanc dont la première étape, jusqu'au Nid d'aigle, allait aboutir en 1912, et ne jamais aller plus haut. Une visite organisée au Wetterhorn finit par surmonter les résistances et en septembre 1909, Marc Eugster décroche sa concession.

Les travaux commencent en 1910, il faudra trente ans pour qu'une benne de service arrive au col du Midi, Eugster ayant finalement renoncé au sommet de l'Aiguille-du-Midi ; nous sommes en septembre 1940. Le téléphérique des glaciers sert aux résistants pendant la guerre mais ne cesse de connaître des problèmes financiers et d'exploitation. Bientôt, le préfet de Haute-Savoie signe son arrêt de mort.

Entre temps, une nouvelle idée a jailli : construire une installation partant non pas des Pélerins (à 3 km du centre de Chamonix), comme la première, mais du coeur de la station, pour suivre une ligne plus directe jusqu'au sommet de l'Aiguille-du-Midi, en deux tronçons seulement. L'idée paraît totalement insensée, mais le Turinois Dino Lora-Totino va la réaliser. L'homme est un bâtisseur audacieux mais aussi un formidable meneur d'hommes. Aucun obstacle ne lui résiste, que ce soit l'absence d'autorisations ou les difficultés techniques et humaines de l'opération.

Travaillant souvent au péril de leur vie, les ouvriers passent parfois trois semaines au sommet de l'Aiguille-du-Midi ; on est loin des 35 heures, certains en faisant une centaine par semaine.

Ces photos (prises dans la revue Alpes Loisirs, « Il était une fois » par Yves Ballu) donnent une petite idée des travaux de titans endurés par les ouvriers pour réaliser cet ambitieux projet qui a donné le téléphérique des superlatifs!

Le chantier démarre en 1951 ; le 26 juin 1955, cinquante invités montent dans la première benne de voyageurs. Le téléphérique de l'Aiguille-du-Midi est alors le plus haut du monde avec ses 3791 mètres.

Depuis lors, le téléphérique de Petit-Cervin à Zermatt (3800 m.) et surtout celui du Pico-Espejo au Venezuela (4800 m.) permettent aux touristes d'aller plus haut encore, mais celui de Chamonix demeure sans doute le plus spectaculaire.

### **Repères :**

- \* Altitude de départ (Chamonix) : 1030 m.
- \* Station intermédiaire (Plan de l'aiguille) : 2317 m.
- \* Station d'arrivée : 3791 m.
- \* Terrasse panoramique : 3842 m.
- \* Dénivellation : 2742 m. (la plus grande au monde)
- \* Portée sans pylône : 3100 m. (deuxième au monde)
- \* Vitesse 40 km. /h.
- \* Temps de parcours : 20 minutes.
- \* Nombre de passagers transportés : 520 000 par année (plus de 16 millions depuis 1955)
- \* Ouverture : toute l'année (sauf trois semaines d'arrêt pour les révisions)
- \* Pour la Vallée Blanche : de l'arrivée du téléphérique, descente à ski